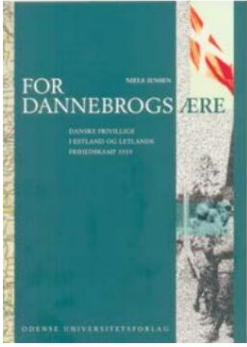


Book talk - Pour l'honneur de Dannebrog



Pour l'honneur de Dannebrog - Volontaires danois dans la lutte pour la liberté de l'Estonie et de la Lettonie 1919

Auteur : Niels Jensen

Format : 18x25 cm, 190 pages, 50 photos, 3 cartes (dont 1 au dos de la couverture)

Editeur : Odense University Press, 1998

ISBN 87-7838-377-3.

Prix d'origine : 175,00 DKK (SAXO.com) ; peut être trouvé moins cher ailleurs sur Internet.

Introduction Le

5 avril 1995, j'ai pris connaissance pour la première fois de l'existence d'une unité militaire appelée Corps Danois lorsque j'ai lu l'article Les industriels danois derrière l'État estonien de Niels Jensen (Source 1). Depuis lors, du matériel supplémentaire est paru et en 1998 le présent livre, qui traite d'un certain nombre d'unités danoises différentes et/ou d'unités à participation danoise, dont le Corps auxiliaire danois-baltique (DBAC), plus tard la Compagnie Borgelin, est le plus éminent.

La raison directe de mon intérêt récent pour l'affaire, et la raison pour laquelle j'ai acquis le livre, est une feuille de brouillon qui a peut-être été inspirée par le corps auxiliaire danois-baltique. Ma discussion du livre, ou plutôt de ce pour quoi je l'ai utilisé, se concentre donc sur l'uniforme et l'équipement du corps.

Je ne parlerai donc pas de la situation politique tendue dans les pays baltes après la révolution russe, l'armistice germano-russe, la guerre civile en Finlande, la lutte des trois pays baltes pour l'indépendance, l'intervention britannique dans les pays baltes puis en Russie. Je ne veux pas non plus raconter toute l'histoire du corps.

Vous pouvez obtenir une excellente introduction à ces sujets en lisant le livre¹.

Contenu

• Sous Dannebrog dans la Baltique •
Prélude • Aide pour l'Estonie • Intermède
letton • Le voyage vers Reval • En
patrouille à Tallinn

• En stage à Nõmme
• Au front • En
Lettonie
• Alt-Schwaneburg • Plus
au sud • La tempête à
Jacobstadt
• En réserve en
Lettonie • L'été à Tartu

• Sur le front de l'Est - en Russie •
Korps Palludan • La Légion danoise
• Les autres volontaires • La
conclusion militaire

• La situation militaire en Estonie 1919 • La
situation militaire en Lettonie 1919 • La terreur
au service de la révolution • Valdemar Sejr
Ambulancen • Liste de force de "Daani
Wabatahtlike Korpus Eestis" • Croix de la liberté estonienne et
"Ordre tueur d'ours" letton • Post- scriptum • Sources et littérature •
Notes

La préhistoire

Dès l'automne 1918, le gouvernement anglais presse le gouvernement danois d'envoyer - aux frais de l'Angleterre - les unités militaires en Estonie. Du côté danois, ils voulaient bien se tenir aux côtés des vainqueurs alliés de la Première Guerre mondiale, car ils espéraient pouvoir récupérer le sud du Jutland. Cependant, ils ne voulaient pas tellement changer la politique de neutralité qu'il fallait envoyer des troupes dans les pays baltes; au lieu de cela, la marine anglaise a été autorisée à utiliser Copenhague comme port de base et a en même temps accordé un permis d'exportation pour 900 fusils sans recul Madsen, dont 300 ont été immédiatement livrés à la marine anglaise.

En Finlande, le Comité central pour le sauvetage de l'Estonie a été créé et des représentants d'ici sont venus au Danemark dans le but de créer de la sympathie pour la situation de l'Estonie et de fournir une aide militaire. Au tournant de l'année 1918-1919, l'ingénieur Aage Westenholz s'implique dans l'affaire, et les efforts s'accroissent vraiment.

¹ Une autre option est le livre Norden och Krigen i Finland och Baltikum 1918-19 de Lars Westerlund (éd.), publié par la Chancellerie du Conseil d'État, Helsingfors, 2004, qui fournit de nombreuses informations sur la situation en Finlande et dans les pays baltes. . de

Plus tard, le Baltic Information Bureau est créé, qui est responsable du recrutement proprement dit des volontaires, tandis qu'Aage Westenholz est responsable de la fourniture de ressources financières d'autres industriels danois, mais principalement de sa propre poche.

Un certain nombre de personnes plus ou moins adaptées sont recrutées, et ne sont apparemment pas particulièrement critiques. Au début de février 1919, 30 officiers, 50 sous-officiers et 200 soldats formés de toutes les parties des forces armées ont exprimé leur intérêt pour le service de guerre extérieur. Un nombre supplémentaire de personnes sans formation militaire, mais sans perspective de chômage ou déjà sans emploi, se laissent tenter.

Il est discuté dans les deux sens pour savoir qui dirigera la force, qui depuis le début devait être composée d'env. 1 000 hommes, mais du côté officiel, ils ne veulent pas que les officiers supérieurs soient impliqués dans l'affaire. La conclusion est que le commandant de la 3e division de Zélande, le général de division PW Ibsen, convoque l'officier de réserve, le lieutenant Richard Gustav Borgelin, qui dirigeait l'école de caporal du 2e régiment dans le Værløselejren, et lui propose de devenir commandant d'une force de 200 hommes. , qui avait accordé l'autorisation de se rendre en Estonie. Borgelin s'est vu offrir une demi-heure de réflexion, mais a immédiatement accepté.

Le mercredi 26 mars 1919, le corps auxiliaire danois-baltique était à bord du navire finlandais S/S MERKUR en provenance de Copenhague. Le cap était vers Hangö, d'où le voyage se poursuivait jusqu'à Helsinki en train. Immédiatement après avoir quitté København, tout le personnel a signé ses contrats avec le gouvernement estonien ; les contrats comprenaient entre autres les conditions de rémunération et d'assurance en cas de maladie ou de décès. De manière tout aussi significative, les contrats fixaient une date d'expiration - le 1er septembre 1919 - après laquelle les soldats pouvaient rentrer chez eux au Danemark.

Le 3 avril 1919, le corps a navigué vers l'Estonie à bord du brise-glace finlandais VÄINÄMÖINEN, et à 21h30 le corps a débarqué à Reval (Tallinn).

Organisation du

corps auxiliaire danois-balte, qui était sous le commandement du capitaine² Iver de Hemmer Gudme, se composait à l'origine d'un : état-major du corps, 1ère compagnie de recul (capitaine Richard Gustav Borgelin) et 1ère batterie de campagne (capitaine Jens Martinus Mor tensen).



Un groupe d'officiers à bord du brise-glace VÄINÄMÖINEN avant le départ d'Helsinki, le 3 avril 1919. Source 5.

La photographie se trouve également dans le livre de Niels Jensen, qui indique également que No. 5 est le personnel du capitaine Richard Gu Borgelin.

Non. 8 sur la photo est le capitaine Ivar de Hemmer Gudme, dont la carrière militaire est née de Academic Rifle Corps, spécialisé dans le dynamitage et le tir avec des fusils sans recul.

Il avait été volontaire pendant la guerre civile finlandaise, avec le grade de lieutenant, et avait été l'un des initiateurs de la création du Corps auxiliaire danois-baltique.

Le parcours militaire quelque peu sporadique d'Ivar de Hemmer Gudme signifie qu'au cours des efforts ultérieurs en Estonie et en Lettonie, il effectue un travail important dans l'arrière-pays, par ex. avec la fourniture d'argent, de fournitures, etc., tandis que le capitaine Richard Gustav Borgelin est responsable de la construction de l'unité et de la direction militaire ultérieure, tâches qu'il a résolues avec beaucoup de talent.

² Toutes les désignations de grade utilisées par la suite sont des grades dans l'armée estonienne.

La batterie de campagne n'a jamais été mise en place et le capitaine Jens Martinus Mortensen est devenu le commandant de la formation de la force, qui se composait désormais en pratique de la 1ère compagnie de recul, qui a alors pris le nom de Compagnie Borgelin³ dans le cadre de l'armée estonienne.

Le 18 mai 1919, la Compagnie Borgelin se compose de 12 officiers, 12 sous-officiers et 189 soldats et est organisée comme suit :

- Commandant de compagnie, capitaine Richard Gustav Borgelin •
- Commandant adjoint, lieutenant Chr. August Beyer (à partir du 6.7.1919)
- 1er Peloton (Lieutenant Alfred Johs. Poulsen)
- 2e Peloton (Lieutenant Erik Munch-Andersen)
- 3e Division (Lieutenant Charles Th. Dornonville de la Cour)
- 4. Peloton (Lieutenant Kaj Valdemar Hassing) • Unité de recul (Lieutenant Peter Viggo Christensen) • Division train (Capitaine Jens Martinus Mortensen) • Groupe médical (Docteur Walther Lundberg)

A cette époque, l'entreprise dispose de 7 fusils sans recul Madsen, et le matériel roulant comprend 2 chariots de cuisine.

Le parc de wagons a ensuite été complété par un certain nombre de camions anglais, livrés comme aide à l'armement à la nouvelle armée estonienne, toujours avec les marques anglaises d'origine. Un certain nombre de wagons de munitions, un wagon médical et un wagon de ravitaillement sont mentionnés au cours de la dernière partie des efforts de l'entreprise.

Le 3 juin 1919, la compagnie reçut un certain nombre de fusils sans recul supplémentaires. La division de fusiliers sans recul comptait alors 16 unités, et était organisée en 4 demi-pelotons (chacun avec 2 sections), chacun avec un lieutenant comme chef de demi-peloton.

Le train s'est également vu attribuer un certain nombre de fusils sans recul pour une protection rapprochée, car il avait déjà été exposé à des attaques de bolcheviks itinérants.

Un autre nombre de fusils sans recul est présenté à une société estonienne avec laquelle la société a travaillé en étroite collaboration. La compagnie estonienne était sous le commandement d'un capitaine Grant, c'est pourquoi, en référence au livre de Jules Verne, on l'appelait Captain Grant's Children.

Uniformes et équipement



Le corps auxiliaire danois-balte était équipé d'uniformes presque identiques aux uniformes gris modèle 1915 de l'armée danoise. Niels Jensen décrit les uniformes comme "... identiques aux uniformes bleu-gris de l'Academic Rifle Corps (qui) correspondaient presque au M.1915 de l'armée danoise", mais on ne peut pas déterminer exactement à quel uniforme il est fait allusion. Il est en outre mentionné que, entre autres, les uniformes des officiers avaient subi certaines modifications par rapport au modèle 1915.

Les uniformes provenaient probablement de stocks qui étaient disposés dans le but d'habiller le corps de volontaires en cas d'alerte, y compris peut-être aussi l'Academic Rifle Corps.

Felthuen était lié au Bicycle Ordnance Corps, composé de 100 hommes, qui a été créé en 1916 avec Aage Westenholz comme premier commandant. La source 2 déclare ce qui suit dans une description de l'uniforme du Bicycle Ordnance Corps : "Le chapeau de forme autodidacte, qui a ensuite été repris par diverses troupes scoutes et par les env. 200 hommes qui sont allés en Estonie en tant que volontaires.

La casquette de campagne portée par DBAC était faite du même tissu que les uniformes et était donc grise. D'après les images du livre, il semble qu'une étoile ait apparemment été utilisée comme cocarde.

Le chef militaire du corps, le capitaine Richard Gustav Borgelin (1887-1966)
(Archives nationales). Reproduit à partir de la source 5.

³ Dans ce qui suit, les désignations Corps auxiliaire danois-balte et Compagnie Borgelin sont utilisées de manière interchangeable, bien que la bonne désignation de la force qui est entrée en bataille en Estonie et en Lettonie est la Compagnie Borgelin.



À partir de fin mai 1919, des casques en acier d'un modèle gallois ont été émis.

Les uniformes ont été assez utilisés pendant le service sur le terrain et certains uniformes anglais (kaki) ont été achetés.

Cependant, les soldats ont choisi de rapiécer leurs uniformes danois plutôt que de porter un uniforme étranger.

Mercenaires danois en Estonie avec un soldat russe capturé. Les Danois portent l'uniforme de l'armée danoise et un casque anglais. De la source 1, incl. texte.

La photographie est également reproduite dans le livre.

Les conditions contractuelles précisaient l'uniforme et les pièces d'équipement des soldats comme suit, cf. une lettre d'information de la DBAC du 25 mars 1919, reproduite dans le livre.

Uniformes et équipements du corps auxiliaire danois-balte		Livré:
Chapeau		
Manteau	(40 DKK)	
Blason	(30 DKK)	1 ceinture avec étui à épée 2
Collants	(10 DKK)	cartouchières 1 paire de frondes
2 chemises	(5 DKK)	1 épine 1 sac à pain 1 marmite
2 sous-vêtements	(10 DKK) (2	1 bouteille des champs 1 set de
3 paires de	DKK) (30	couverts
chaussettes 1	DKK) (3	
paire de bottes 1	DKK)	
écharpe 1 paire de mitaines	(1 DKK)	

Dans la mesure où les soldats eux-mêmes ont apporté des articles d'uniforme et qu'ils ont été approuvés comme utilisables, la valeur a été remboursée par le gouvernement estonien au prix indiqué.

Le fait que le chapeau n'ait pas de prix de remplacement souligne son statut particulier d'équipement pouvant être délivré par DBAC.



De plus, les soldats ont été encouragés à apporter leurs propres gilets, des chaussures à chaussette, des chaussettes et des chaussures supplémentaires ainsi que des produits de nettoyage et de toilette.

Caporal Søren Telling⁴, photographié à la rivière Dūna, juin 1916. Reproduit du livre.

L'été 1919 était très chaud dans les pays baltes, les muffedis n'étaient donc pas vraiment nécessaires; ici, le caporal semble avoir perdu ses armoiries.

Les équipements ont été livrés par les autorités estoniennes à leur arrivée à Reval (Tallinn), mais le pays d'origine n'apparaît pas dans le livre et n'est pas immédiatement identifiable à partir des images.

Il est probable que les étuis à épée et les cartouchières soient d'origine russe, alors que des fusils russes étaient utilisés et échappaient de ce fait à toute adaptation.

Ce que le sabre fait à un caporal dans une compagnie d'infanterie n'est pas très clair. Il s'agit peut-être d'un sabre russe capturé, mais les experts en sabre préfèrent avoir leur mot à dire à ce sujet.

⁴ Voir aussi Søren Telling, aventurier danois (1895-1968) (Grænseforeningen).

Fusils

Le fusil était le modèle russe Mosin-Nagant 1891, probablement de l'édition 1891/10, qui était l'arme d'infanterie standard pendant la Première Guerre mondiale. Le fusil est livré avec une baïonnette, avec un env. lame de 45 cm de long.

L'avantage d'utiliser des fusils russes était que les munitions étaient facilement disponibles soit dans les stocks de l'ancienne armée russe, soit capturées / laissées par les forces rouges.



Carabine Mosin-Nagant Modèle 1891/10.
De [Mosin-Nagant M1891 et autres](#). (Armes à feu modernes).

Fusils à recul

L'armement principal de la Compagnie Borgelin était constitué de fusils à recul Madsen, fabriqués par le Dansk Recylriffel Syndikat⁵. Les fusils sans recul ont été financés par l'Angleterre et étaient dans le calibre standard anglais de 0,303 pouce, et le livre fait référence aux fusils sans recul en tant que modèle 1915 et modèle 1919.



Outre le calibre, les fusils sans recul étaient identiques au fusil sans recul de 8 mm modèle 1904, qui était utilisé dans l'armée danoise et dans le corps des volontaires danois, par ex. Corps de fusiliers académiques.

Aage Westenholz, le patron du corps des volontaires danois, a fait don de dix fusils sans recul, avec tous les accessoires, au corps de tir Akademisk en 1908.

Les mercenaires danois se reposent après les combats de 1919. Au premier plan, le fusil danois Madsen sans recul, livré de Copenhague, mais payé par le gouvernement britannique. De la source 1, incl. texte.

Autres armes Le

corps auxiliaire danois-balte était également équipé de grenades à main, mais il n'y a aucune information sur le pays d'origine des grenades à main; Les grenades à main anglaises et/ou russes sont probablement les options les plus probables.

Les officiers, qui étaient des officiers de réserve danois et autoproclamés, ont apparemment apporté leurs propres pistolets de service, et peut-être aussi des sabres, qui, le cas échéant, étaient les seules armes que le DBAC avait emportées avec eux à leur départ de Copenhague. Un certain nombre de pistolets ont également été acquis localement.

La feuille découpée

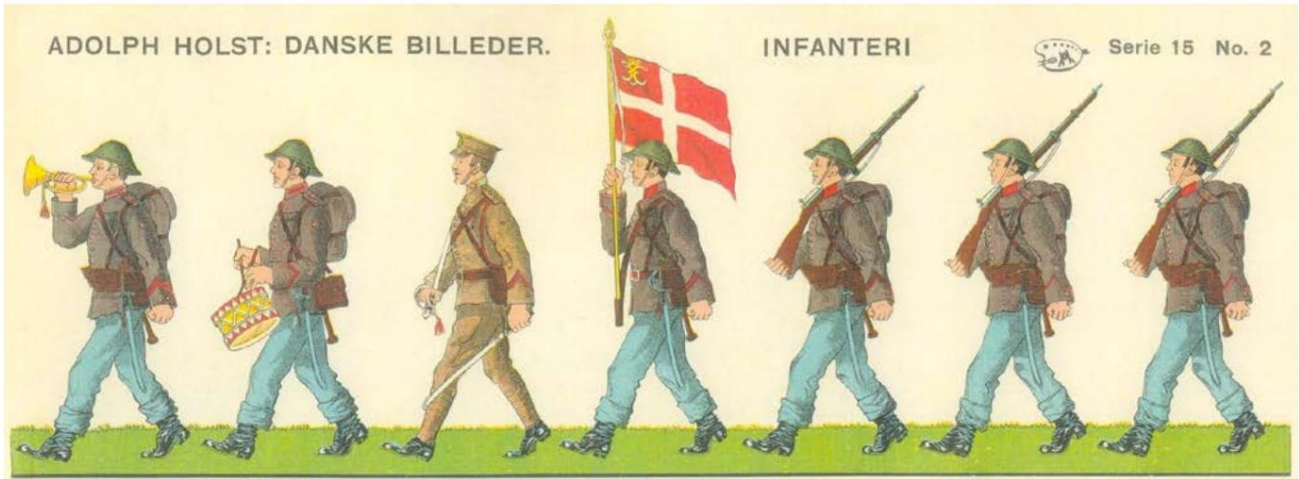
Il existe une feuille découpée qui peut représenter le Corps Auxiliaire Danois-Balte ou la Compagnie Borgelin. Car quoi d'autre pourrait être l'explication de la combinaison d'uniformes danois et de casques d'acier anglais sur une feuille de la période immédiatement après la Première Guerre mondiale ?

⁵ À partir de 1936, le Syndicat industriel danois, plus tard DISA. De 1907 à 1950, différentes versions du fusil sans recul ont été produites.

Au cours de la période, le fusil a été vendu dans divers modèles à 33 pays. (Danmarks Tekniske Museum) Dans la version de calibre 7,92 mm, le fusil sans recul était, entre autres, utilisé dans une mesure limitée dans l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale, dans les bataillons dits de mousquet. Le fusil sans recul n'était pas inconnu dans l'armée russe, qui l'utilisa pendant la guerre russo-japonaise (1904-1905). Voir entre autres Mitrailleuse Madsen (Wikipédia).

La première fois que j'ai vu cette feuille de brouillon, c'était dans le livre Paper Soldiers d'Edward Ryan (Source 7) et j'ai trouvé la combinaison de casques en acier anglais et d'uniformes danois très inhabituelle, mais d'un autre côté, cela pourrait être une recherche ou simplement une fantaisie gratuite. .

Lors d'un récent nettoyage, j'ai trouvé l'article Les industriels danois derrière l'état de l'Estonie par Niels Jensen (Source 1). Quand j'ai revu la combinaison d'un uniforme danois et d'un casque d'acier anglais, j'ai pensé à la feuille de ferraille et j'ai constaté qu'elle n'était peut-être pas aussi imaginative que je l'avais d'abord pensé.



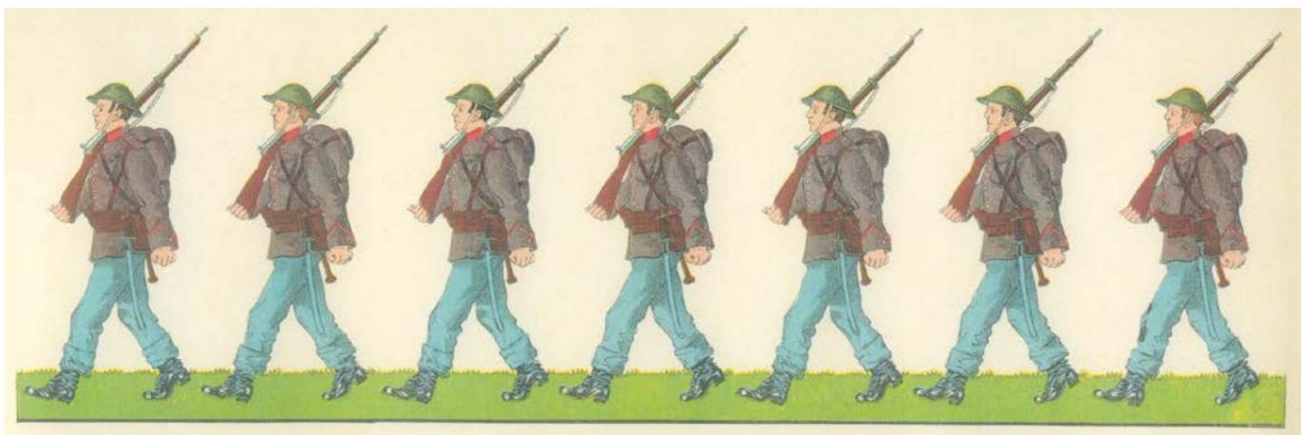
Extrait édité de la feuille de coupures d'Adolph Holst Danish Pictures, Infantry, Series 15, No. 2.
L'original se trouve au 3e département du Musée national, Brede.

Par un étrange hasard des circonstances, un bon ami intéressé par le scrapbooking, Hans Snitker, a visité le 3e département du Musée national à Brede. Le but de la visite était de voir la collection assez vaste de vieilles coupures de presse du musée, dont certaines comprennent est reproduit dans le livre Paper Soldiers.

J'ai demandé "un guetteur" pour cette feuille inhabituelle, et en quelques jours j'ai été l'heureux propriétaire d'une copie de la moitié supérieure de la feuille (2 joints). Le fait que la feuille entière n'ait pas été copiée s'explique par le fait que les 3 autres joints sont en principe identiques aux figures présentées ici - et donc la feuille entière, bien qu'en miniature, est reproduite dans le livre.

La feuille découpée mesure env. 30 x 50 cm et contient les figurines suivantes :

1. gélifié	2 sonneurs de cor de réserve (cor et tambour), officier, porte-étendard et 4 fantassins, avec fusil. 8 soldats en marche, avec
2. gélifié	des fusils (7 des 8 figurines du 2e régiment sont vues ci-dessous). 2 sonneurs de cor de réserve (cor et tambour), officier et
3. gélifié	5 fantassins, avec fusil. 8 soldats en marche, avec fusil. 8 soldats en marche, avec fusil.
4. gélifié	
5. gélifié	



L'analyse d'image

Le porte-drapeau

Tout d'abord, il faut préciser que ni le Corps auxiliaire danois-balte ni la Compagnie Borgelin n'étaient équipés de drapeau, et pas du tout de drapeau danois.

Que le consul général du Danemark à Reval (Tallinn), JC Johansen, a ensuite remis à la Compagnie Borgelin un drapeau divisé danois, qui flottait au-dessus du camp d'entraînement de la compagnie à Nõmme (aujourd'hui une banlieue de Tallinn) et a ensuite été hissé dans la ville lettone conquise, Jakobstadt (aujourd'hui Jekabpils), il a augmenté la perception de l'unité comme danoise. Mais même si de nombreux soldats du corps le considéraient comme une unité danoise qui utilisait le danois comme langue de commandement, des uniformes danois, des troupes danoises, des tactiques danoises et des klaxons danois, c'était une unité qui appartenait à l'armée estonienne en vertu du droit international.

Et quoi de plus approprié aussi que les soldats danois de la 700e année de la bataille de Lyndanisse (Tallinn) le 15 juin 1219, où la légende dit que Dannebrog tomba du ciel, conduisirent à nouveau Dannebrog en Estonie ?

L'onglet sur la feuille de coupures est cependant un "onglet standard", qui est répété sur d'autres feuilles de coupures d'Adolph Holst, mais par rapport à DBAC, il s'agit donc d'un faux, bien que pas entièrement inexplicable.

L'officier

L'uniforme et la casquette de couleur kaki de l'officier s'expliquent mieux par le fait que la figure est censée représenter un officier de la Compagnie Borgelin portant l'un des uniformes anglais qui ont été temporairement utilisés avant qu'il ne soit décidé de continuer à utiliser le gris danois plus usé. uniformes. Je n'ai actuellement aucune explication pour les marques rouges sur l'uniforme, y compris le cordon d'adjudant.

Les soldats

Des études plus approfondies des rendus montrent une arme latérale très longue qui a le caractère d'une baïonnette sabre, dont la barre d'épluchage n'est pas également clairement colorée sur toutes les figures. Les armes de poing du porte-drapeau, cependant, diffèrent clairement de celles des soldats, en ayant un type de parade différent.

Le blason, qui est censé être gris, montre cependant des miroirs de col rouges "entièrement dessinés", un peu comme l'uniforme modèle 1889. Le vêtement en cuir est marron, ce qui correspond à ce qui était utilisé dans l'armée russe, d'où les fournitures estoniennes au corps peuvent très bien tribu.

Niels Jensen mentionne dans son livre que le souffleur de cor de la Compagnie Borgelin a soufflé des signaux de cor danois, de sorte que le souffleur de cor de la feuille a clairement sa place dans la force, alors qu'il n'est pas mentionné que des tambours ont également été utilisés.

Malheureusement, aucun des soldats de la feuille découpée ne montre le fusil sans recul Madsen si caractéristique du corps.

Alternatives

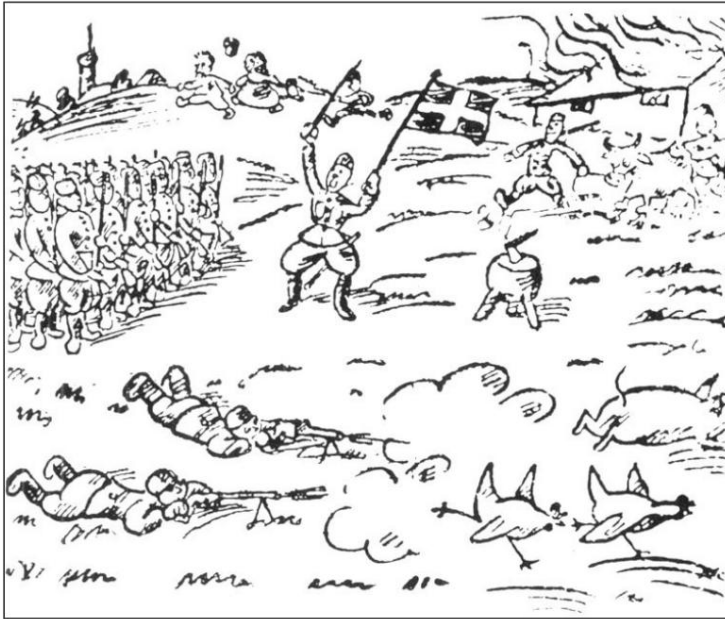
Si l'on devait avancer une autre théorie sur la feuille, alors elle doit représenter la confusion uniforme dans les années 1920 et 1930, lorsque des uniformes de presque toutes sortes étaient mélangés - ici, le cas échéant, un blason gris de l'uniforme modèle 1915 et pantalon bleu clair de l'uniforme modèle 1910 - et que l'officier doit montrer l'uniforme beige modèle 1923.

La présence des casques anglais en acier est plus difficile à expliquer. Bien sûr, on ne peut pas exclure que cela ait pu être utilisé comme expériences. Étant donné que le casque en acier anglais est si distinctif, il est difficile d'imaginer qu'un dessinateur par ailleurs assez précis comme Adolph Holst aurait confondu différents types de casques en acier. Si tel est le cas, il devrait s'agir d'une modernisation d'une ancienne tôle au début des années 1920, avant l'introduction du casque en acier modèle 1923, par ex. sur la base d'articles de journaux.

Que les vêtements en cuir soient rendus en brun ne correspond pas aux soldats danois de l'époque, qui auraient porté du noir.

Conclusion

Bien que ma théorie sur le corps auxiliaire danois-baltique puisse être aussi fantaisiste que les alternatives, je pense qu'elle correspond le mieux à la base disponible, et la feuille a peut-être été créée en 1919, quand il y avait beaucoup de couverture médiatique du corps. efforts dans la Baltique, et datent donc de l'époque où les soldats étaient dans la Baltique, soit après le 1er septembre, date à laquelle la plupart sont rentrés chez eux conformément à leurs contrats.



La publicité n'était pas toujours aussi flatteuse pour l'entreprise, c'est-à-dire en raison de désaccords politiques sur le soutien au corps et que certains éléments malheureux qui avaient été renvoyés chez eux en « défaveur » ont contribué à dépeindre la Compagnie Borgelin sous un mauvais jour.

La version d'Ekstra Bladet de l'effort militaire danois en Estonie. De Source 5.

En parlant de la mention de l'éventail, qui n'existait pas, il est intéressant de voir qu'un est également reproduit dans cette caricature, bien qu'il soit probablement inclus pour bien faire comprendre qu'il s'agit de soldats danois.

La situation était censée provenir de la ville d'Alt Schwaneburg (aujourd'hui Gulbene), où le capitaine Borgelin laissait les soldats "vivre de la terre", car il n'avait pas été possible d'apporter des fournitures à la compagnie.

La 3e division du Musée national, Brede L'original de la

feuille avec les soldats danois, avec des casques en acier anglais, est, comme mentionné, à la 3e division du Musée national à Brede, dans un dossier avec un certain nombre d'autres feuilles découpées. Le dossier porte la référence "N° 511 - 5211/2006", et si vous souhaitez contacter le musée, la registraire Mona Rasmussen est la bonne personne à contacter.

Conclusion Le

livre, dont le titre fait référence à la devise du corps "Pour l'honneur de Dannebrog", est une présentation très intéressante qui couvre une lacune dans l'histoire militaire danoise récente, même si l'unité était techniquement au service de l'Estonie.

Cependant, le livre pourrait grandement bénéficier d'un meilleur matériel cartographique et d'un index. La première lacune peut être corrigée, c'est-à-dire au moyen de bonnes références aux noms locaux passés et présents des localités, mais l'absence de registre rend le livre difficile à utiliser comme ouvrage de référence.

Le matériel d'image, qui est basé sur le matériel des Archives nationales, est assez volumineux et illustre de manière excellente les différentes unités volontaires, l'accent étant mis principalement sur le Corps auxiliaire danois-balte/Compagnie Borgelin.

Je donne au livre ma recommandation la plus chaleureuse.

Sources

1. Les industriels danois derrière l'État estonien par Niels Jensen, Dagbladet Børsen, 5 avril 1995.
2. Le corps des volontaires danois ; présentation historique publiée par le Comité Central du Corps des Volontaires, par dr.phil. Viggo J. von Holstein Rathlou, Aarhus et Copenhague, 1930.
3. Academic Rifle Corps et ses successeurs 1866-1966; publication anniversaire publiée par l'Academic Shooting Association, København 1966.
4. Uniformes et équipements d'infanterie danoise au cours des 200 dernières années par AN Hvidt, Copenhague 1965.
5. Chevalier sans croix - Aage Westenholz et la défense du Danemark par Hans Neerbek, Odense University Publishing House, 1996, ISBN 87-7838-183-5.
6. Estonie 1918-1920 - Volontaires danois dans la guerre d'indépendance estonienne (Per Rønberg).
7. Paper Soldiers par Edward Ryan, New Cavendish Books, Londres 1995, ISBN 0-904568-96-2.

En tant que sources spéciales d'informations sur les uniformes du Corps auxiliaire danois-baltique, Niels Jensen cite les documents suivants des Archives nationales, auxquels les personnes intéressées sont renvoyées.

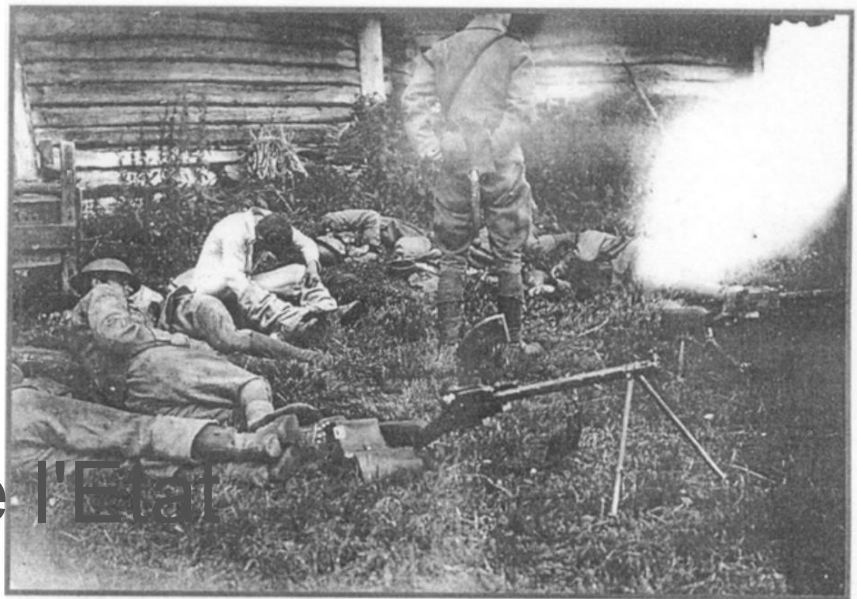
Uniformes danois Archives Aage Westenholz.

Uniformes anglais Une croisade moderne ; un manuscrit non imprimé du lieutenant Peter de Hemmer Gudme, 1919.

Par Finsted



Mercenaires danois se reposant après les combats de 1919. Au premier plan, la mitrailleuse danoise Madsen, livrée de Copenhague, mais payée par le gouvernement britannique.



Les industriels danois derrière l'Etat Estonie



De Niels Jensen

Étaient-ce les efforts inutiles des industriels danois qui ont obtenu la nouvelle république estonienne en 1919 - et jeté les bases constitutionnelles de l'Etat estonien d'aujourd'hui ?

Très probablement, la réponse à cette question est : - Oui, c'était le cas !

Le 5 février 1921, le Royaume du Danemark a reconnu la République d'Estonie et le Danemark n'a jamais reconnu l'occupation par l'Union soviétique des trois États baltes qui sont l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Mais avant cela, ce sont des intérêts privés danois qui ont permis à l'Etat estonien de survivre à sa première élection démocratique en mars 1919.

Matériel situé à Rigas - le kivet de Copenhague dit que c'est le « Corps Danois » qui a assuré le gouvernement estonien à Tallinn pendant quelques jours agités de mars 1919 après les élections.

Le «Corps Danois» était une armée purement danoise envoyée pour participer à la guerre d'indépendance estonienne de 1918-19, créée à l'initiative privée et financée en partie par des rôtisseurs privés danois.

Les initiateurs et les plus grands soutiens financiers étaient les hommes d'affaires danois Aage Westenholz et Alexander Foss et Poul Larsen de FL Smidth & Co. Aage Westenholz a fait fortune dans les chemins de fer et les travaux électriques, la fabrication de ciment, les plantations et le transport maritime au Siam. Il a donné le tour de sa fortune pour la création d'un Home Guard Corps volontaire au Danemark avant le 1.

Guerre mondiale et a financé les efforts militaires danois en Estonie en 1919 avec seulement 100 000 DKK - 1919 couronnes, bien sûr !

Alexander Foss et Poul Larsen de FLS ont donné 10 000 DKK, mais ne voulaient pas que leurs noms figurent sur la liste des contributeurs.

rogetflok

«CorpsDanois»->levopstillet- le début de 1919 dans ce qui était alors Reval - maintenant Tallinn - et a été formé à l'origine par un groupe hétéroclite de mercenaires volontaires qui sont allés au service de guerre estonien.

La force est venue à 190 hommes sous la direction du capitaine Richard



Mercenaires danois en Estonie avec un soldat russe capturé. Danskeme porte l'uniforme de l'armée danoise et un casque anglais.

Borgelin, qui en un mois rassembla une force efficace comprenant fourni avec des mitrailleuses danoises achetées

à l'hiver 1918-1919 à Copenhague avec le Danish Recoil Rifle Syndicate du gouvernement britannique , qui soutenait la liberté des peuples baltes

lutter contre le soutien matériel . Dans les semaines entourant la guerre, les élections à l'Assemblée législative constituante en Estonie en avril 1919 , la situation politique et militaire en Estonie était très instable.

Révolte évitée Le

gouvernement provisoire estonien choisit donc de maintenir le «Corps Danois» à Tallinn, qui constituerait la seule force militaire fiable . Un élan de révolte est ainsi évité grâce aux patrouilles visibles que le «Corps Danois» effectue dans la ville les jours d'élections.

Plus tard, le corps fut déployé sur le front sud estonien, où il fut bien remarqué . Au cours de l'été, les efforts militaires danois en Estonie ont été complétés par des efforts humanitaires sous la forme d'une ambulance de campagne « Valdemar Sejr », qui a soigné les victimes militaires et civiles de la guerre d'indépendance. Aage Westenholz , décédé en 1935, était une figure bien connue de la culture danoise. Il était également le soutien financier de Karen Blixen, qui était sa nièce . Westenholz a patiemment contribué au développement de sa société Karen Coffee Co. Ltd au Kenya. Il n'avait aucun intérêt commercial dans les pays baltes .

Aide danoise à la Baltique

De Niels Jensen

Le Danemark, avec les autres pays nordiques, soutient désormais le renforcement de la défense de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie.

Elle se déroule à un niveau officiel et est coordonnée entre les ministres de la défense de la Norvège, de la Suède et du Danemark.

Chez nous, le Parlement norvégien a décidé que le ministère de la Défense, en fait les trois commandements du matériel HMAK - le Materielkommando de l'armée, SMK - le Materielkommando de la marine et FMK - le Air Materielkommando , fourniraient du matériel militaire aux pays baltes.

Jusqu'à présent , le vaisseau amiral de la nouvelle flotte estonienne est l'ancien navire d'inspection groenlandais de la marine danoise « Malleumukken » .

Il s'agit d'un plus petit navire renforcé de glace qui navigue dans les eaux groenlandaises depuis de nombreuses années . Maintenant



Véhicules militaires danois dans le port libre de Copenhague en route vers les pays baltes.

navigue pour la nouvelle flotte estonienne dans le golfe de Finlande sous le pavillon de guerre estonien. En outre, la marine estonienne a repris pa

le chariot chariot «Rylen» du service des douanes. En conséquence , le Materielkommando de l'armée a envoyé un grand nombre d'unités supprimées, et non sup

classés, véhicules vers la Lettonie. Il s'agit des ambulances Dodge et des dernières jeeps américaines , aujourd'hui supprimées

Attitudes de mobilisation de l'armée danoise . Et ce sont des véhicules qui ne sont ni usés ni mis au rebut - généralement en bon état d'entretien.

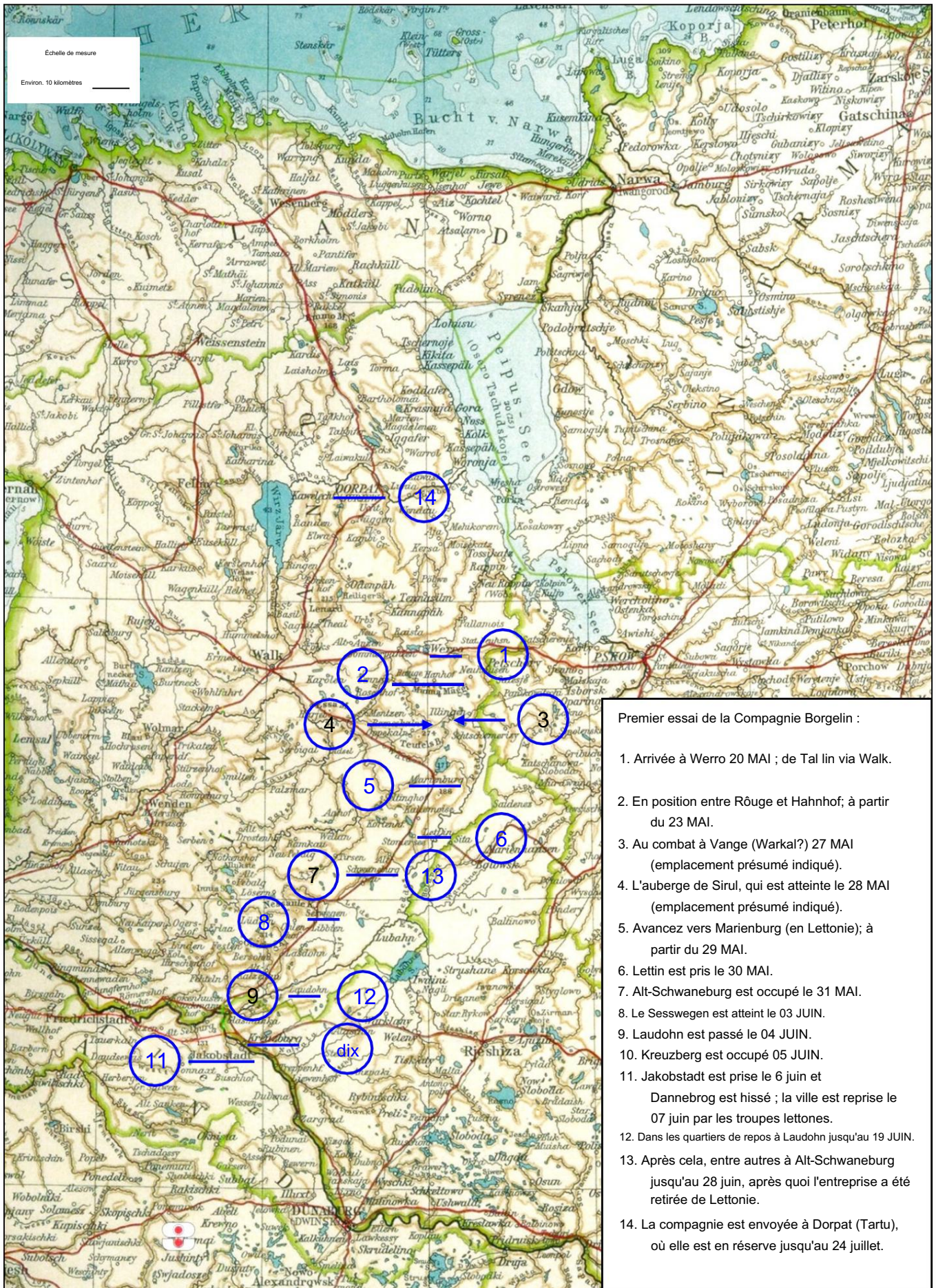
Et les stocks de pièces de rechange restants sont inclus . En outre, environ 20 000 ensembles de formations de combat danoises de modèle M-58 ont été livrés, ainsi que des équipements radio, 300 véhicules à roues et des PC ont été livrés.

Il était prévu à l'origine qu'aucune arme réelle ne soit fournie pour la défense des trois nouveaux États baltes. Ceux-ci ont donc été sur les marchés internationaux.

Ainsi, dans une affaire quelque peu douteuse, l'Estonie a acquis des armes d'Israël. Mais maintenant, cette réserve nordique semble caduque. L'industrie de la défense suédoise, en particulier, est intéressée par l'ouverture de nouveaux marchés de l'autre côté de l'East Island.

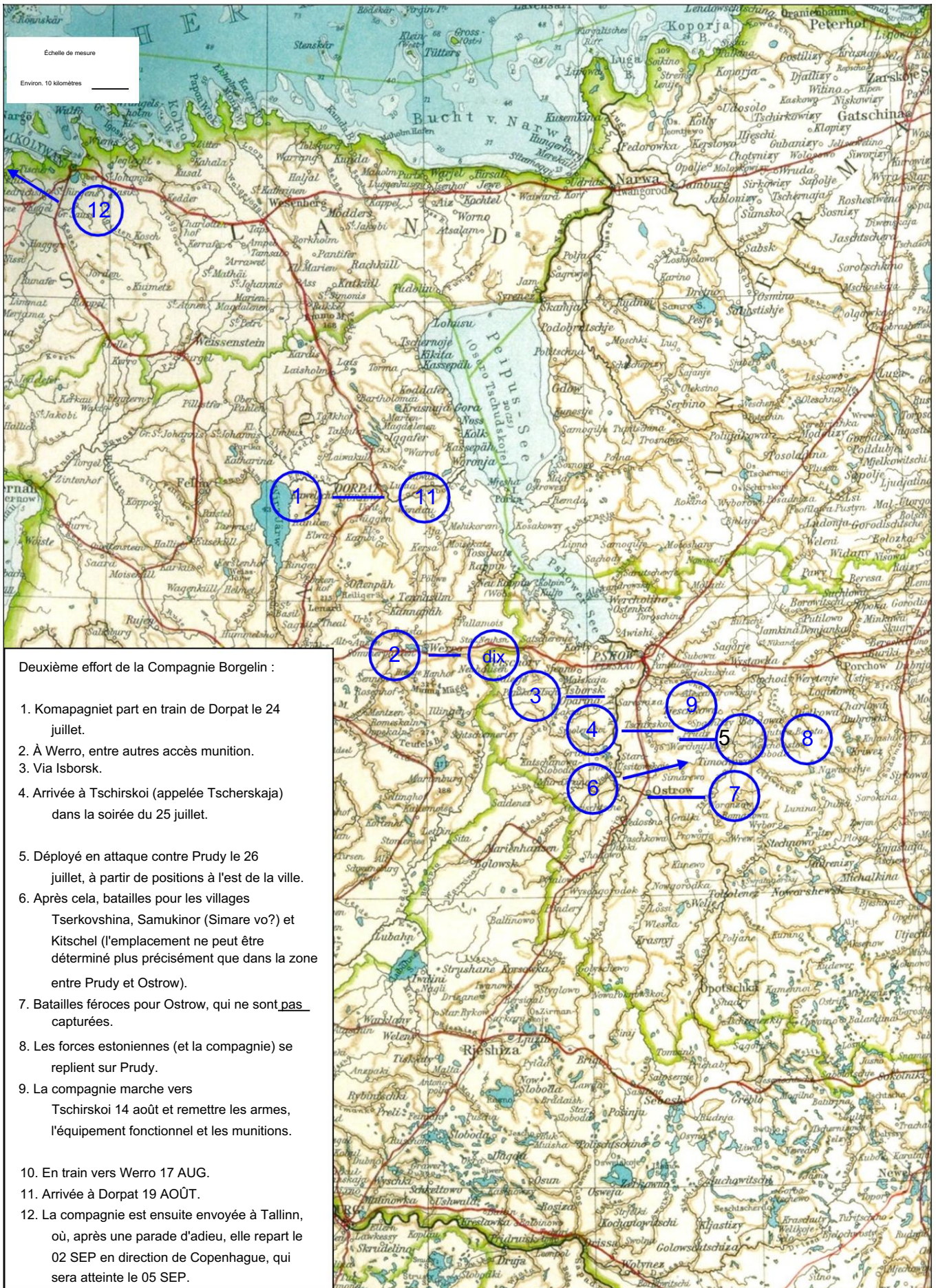
Premier effort de la Compagnie Borgelin en mai-juillet 1919 en Estonie et en Lettonie.

Illustré sur une carte de la Baltique de 1915.



- Premier essai de la Compagnie Borgelin :
1. Arrivée à Werro 20 MAI ; de Tal lin via Walk.
 2. En position entre Rouge et Hahnhof; à partir du 23 MAI.
 3. Au combat à Vange (Warkal?) 27 MAI (emplacement présumé indiqué).
 4. L'auberge de Sirul, qui est atteinte le 28 MAI (emplacement présumé indiqué).
 5. Avancez vers Marienburg (en Lettonie); à partir du 29 MAI.
 6. Lettin est pris le 30 MAI.
 7. Alt-Schwaneburg est occupé le 31 MAI.
 8. Le Sesswegen est atteint le 03 JUIN.
 9. Laudohn est passé le 04 JUIN.
 10. Kreuzberg est occupé 05 JUIN.
 11. Jakobstadt est prise le 6 juin et Dannebrog est hissé ; la ville est reprise le 07 juin par les troupes lettones.
 12. Dans les quartiers de repos à Laudohn jusqu'au 19 JUIN.
 13. Après cela, entre autres à Alt-Schwaneburg jusqu'au 28 juin, après quoi l'entreprise a été retirée de Lettonie.
 14. La compagnie est envoyée à Dorpat (Tartu), où elle est en réserve jusqu'au 24 juillet.

Deuxième effort de la Compagnie Borgelin en juillet-août 1919, en Russie, entre Pskov et Ostrow.
 Illustré sur une carte de la Baltique de 1915.

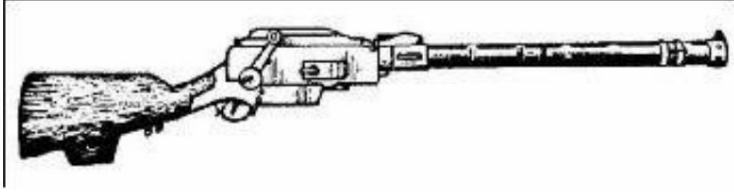


Deuxième effort de la Compagnie Borgelin :

1. Komapagniet part en train de Dorpat le 24 juillet.
2. À Werro, entre autres accès munition.
3. Via Isborsk.
4. Arrivée à Tschirskoi (appelée Tscherskaja) dans la soirée du 25 juillet.
5. Déployé en attaque contre Prudy le 26 juillet, à partir de positions à l'est de la ville.
6. Après cela, batailles pour les villages Tserkovshina, Samukinor (Simare vo?) et Kitschel (l'emplacement ne peut être déterminé plus précisément que dans la zone entre Prudy et Ostrow).
7. Batailles féroces pour Ostrow, qui ne sont pas capturées.
8. Les forces estoniennes (et la compagnie) se replient sur Prudy.
9. La compagnie marche vers Tschirskoi le 14 août et remet les armes, l'équipement fonctionnel et les munitions.
10. En train vers Werro le 17 AUG.
11. Arrivée à Dorpat le 19 AOÛT.
12. La compagnie est ensuite envoyée à Tallinn, où, après une parade d'adieu, elle repart le 02 SEP en direction de Copenhague, qui sera atteinte le 05 SEP.

À propos des fusils sans recul Madsen en Espagne, en Finlande et Estonie

Introduction



Un site Internet espagnol appartenant à la Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores (Source 1) indique qu'un certain nombre de fusils sans recul Madsen ont été utilisés par l'armée républicaine pendant la guerre civile espagnole, mais à l'heure actuelle, je n'ai malheureusement pas d'autres informations à ce sujet [1](#))

Ib Hansen, qui travaillait auparavant pour le Syndicat industriel danois, m'a dit que de 1904 à 1935, du côté espagnol, env. 20 fusils sans recul pour divers essais, mais que le système d'arme en tant que tel n'a pas été officiellement introduit dans l'armée espagnole.

Armes de Finlande

La source 1 indique que les armes provenaient à l'origine de la Finlande, qui a utilisé le système d'arme de 1921 à 1936, date à laquelle il a été remplacé par la mitrailleuse légère finlandaise, la Lahti-Saloranta M/26 de 7,62 mm.

Armes d'Estonie

La source 3 indique que le fusil sans recul Madsen était à l'origine utilisé par les unités de cavalerie et de cyclistes finlandais, mais plus tard également introduit dans l'infanterie. À la fin de 1928, il y avait 729 fusils sans recul Madsen dans l'armée finlandaise. La désignation du modèle finlandais était Pikakivääri M/20.

La source 1 indique que les fusils sans recul Madsen ont été vendus à l'Estonie en 1936 [2](#)), et que beaucoup d'entre eux se sont retrouvés en Espagne. La source 2 indique que 612 fusils sans recul Madsen ont été vendus pour la première fois en Estonie en 1937, où ils ont été remplacés par le calibre anglais .303 pouces (7,7 mm). Supplémentaire env. 60 fusils sans recul ont été vendus à la société américaine de commerce d'armes Interarmco en 1959-1960.

L'armée estonienne avait initialement reçu env. 600 fusils sans recul Madsen de calibre anglais [3](#)). La source 4 indique en outre que les fusils de chasse ont été initialement commandés à l'Angleterre pendant la Première Guerre mondiale, mais qu'ils n'ont pas pu être livrés en raison d'une interdiction danoise d'exporter des armes vers les pays belligérants.



Soldats de l'armée et de la marine estoniennes. Reproduction d'une carte postale des années 1930.

À partir de photos d'Estonie (armes estoniennes).

Immédiatement après la Première Guerre mondiale, un permis d'exportation de 900 unités a été accordé du côté danois. Fusils sans recul Madsen de 7,7 mm pour l'Angleterre.

Certaines des armes ont été perdues lors du transport sous-marin vers l'Estonie et certaines sont arrivées en Angleterre en tant qu'armes expérimentales. Le reste (environ 600) a été livré à l'armée estonienne.

En 1939, le fusil sans recul Madsen de 7,7 mm faisait encore partie de l'armée estonienne, cf. Source 5.

Sources

1. Fuerzas Armadas de la República, Fusiles ametralladores (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores).
2. Mitrailleuses légères, partie 2 (armée finlandaise 1918-1945).
3. Mitrailleuses légères, partie 1 (armée finlandaise 1918-1945).
4. Hotchkiss Pack Sellerie (Forum Society of the Military Horse).
5. Taschenbuch der Heere par Kurt Passow, JF Lehmanns Verlag, Munich 1939.

Par Finsted

Remarques:

1) Le dessin du fusil sans recul Madsen provient à l'origine d'un site Web russe - Ручной пулемет Мадсенобр. 1902 г - qui n'est plus disponible.

2) Éventuellement échangé contre plusieurs milliers de fusils Moisin-Nagant Modèle 1891. Voir Captured Mosin-Nagant Rifles, Part 1 : 1914 -1919 by Kevin Carney & Robert W. Edwards, Lt. Colonel, USAF (retraité) (Mosin Nagant.net)

3) En juin 1919, 16 de ces fusils sans recul ont été utilisés par le corps auxiliaire danois-balte/Compagnie Borgelin ; voir ma critique du livre For Dannebrog's Ære - Volontaires danois dans la lutte pour la liberté en Estonie et en Lettonie 1919.